

[Texte]

necessary to do this to alleviate the pressure—or whether we want to look at alternatives.

One of the things I want to look at very actively is the whole question of alternatives to incarceration for non-violent offenders. I am convinced that we tend to over-incarcerate in Canada as a country. The cost of this is extremely high for Canadians. It cannot be demonstrated to my satisfaction that it is necessarily safer to incarcerate in the case of non-violent offenders where you may very well turn somebody into a hardened criminal. Where you do not have provision there for restitution and for community service or other things where an inmate would actually be paying back society and paying back his victim . . . Particularly in the context of the I believe will be referred to this committee, I would value input from Members of Parliament as well on the whole subject.

• 1625

Mr. Waddell: Let me just finish by asking you if the government is taking any steps to change the War Measures Act.

Mr. Beatty: Harvie Andre, the Associate Minister of Defence, is responsible for that; you would have to put the question to him. It is not under my jurisdiction.

Mr. Waddell: Are you being consulted about . . .

Mr. Beatty: I am being constantly consulted about everything, Mr. Chairman.

Mr. Waddell: Everything?

Mr. Beatty: Everything.

Mr. Waddell: Well, do not get too busy. I have no further questions. Thank you very much.

The Chairman: I have three from the Conservative side: Dr. Kindy, Mr. Jepson, Mr. Daubney. Dr. Kindy, please.

Mr. Kindy: Thank you, Mr. Chairman. I would like to commend the Minister for his interest in missing children, and I would like to ask him whether since he started the program there have been some results and what he intends to do in the future to deal with this major problem.

Mr. Beatty: Yes, Mr. Chairman. What we have found is an enormous degree of public interest in the whole field and the feeling that there has been a vacuum here. I will be, as I announced today, holding a conference in Toronto toward the end of this month. This will be the first opportunity for as many of the people as possible in the field—whether at the governmental level or in groups such as Childfind or other private sector organizations and individuals who would be interested in playing a role—to come together and talk about how we can have some concerted action to deal with the problem of missing children.

Additionally, I have announced research Toronto to give us a better data base with regard to missing children. We also will have operational by July 15 a central registry in Ottawa with the RCMP to assist police forces in identifying missing

[Traduction]

J'entends regarder de très près toute la question des solutions de rechange à l'incarcération des délinquants non violents. Je suis convaincu que nous avons trop facilement tendance à envoyer les contrevenants en prison. Cela coûte extrêmement cher aux Canadiens. Personne n'a encore réussi à me convaincre qu'il est nécessairement plus sûr d'incarcérer les délinquants non violents et d'en faire peut-être des criminels endurcis. Où vous n'avez pas de disposition prévoyant la restitution et des services à la communauté, ou autres, où un détenu pourrait payer sa dette à la société et à sa victime . . . Dans le contexte surtout du rapport du groupe de travail Nielsen, qui sera déféré au Comité, je crois, j'apprécierais que les députés nous disent ce qu'ils pensent de toute cette question.

M. Waddell: Permettez-moi de terminer en vous demandant si le gouvernement a pris des mesures pour modifier la Loi sur les mesures de guerre.

M. Beatty: Harvie Andre, ministre associé de la Défense, en est responsable; vous pouvez lui poser la question. Elle n'est pas de ma compétence.

M. Waddell: Est-ce qu'on vous a consulté . . .

M. Beatty: On me consulte constamment au sujet de tout, monsieur le président.

M. Waddell: De tout?

M. Beatty: De tout.

M. Waddell: Eh bien, ne soyez pas trop occupé. Je n'ai pas d'autres questions. Je vous remercie beaucoup.

Le président: J'ai sur ma liste les noms de trois députés du Parti conservateur: M. Kindy, M. Jepson et M. Daubney. Monsieur Kindy, s'il vous plaît.

M. Kindy: Merci, monsieur le président. J'aimerais féliciter le ministre de l'intérêt qu'il porte aux enfants disparus, et je voudrais lui demander s'il a obtenu des résultats depuis que le programme a démarré, et aussi ce qu'il a l'intention de faire à l'avenir pour régler cet important problème.

M. Beatty: Oui, monsieur le président. Nous nous sommes rendu compte que le public s'intéressait énormément à toute cette question et qu'il semblait manquer quelque chose dans ce domaine. Ainsi que je l'ai annoncé aujourd'hui, je vais tenir une conférence à Toronto dès la fin du mois. Ce sera la première occasion pour tous ceux que le domaine intéresse—que ce soit au niveau du gouvernement ou des groupes comme Childfind, ou d'autres organisations du secteur privé, et même des particuliers qui veulent jouer un rôle—de se regrouper afin qu'une action concertée soit menée pour régler ce problème des enfants disparus.

J'ai annoncé de plus que des études de recherche seraient faites à Edmonton, dans la région de Vancouver, à Montréal et à Toronto, afin que nous ayons une meilleure base de données sur les enfants disparus. De plus, dès le 15 juillet, nous aurons